

---

## Mes Vieilles Guenilles.

**Numéro d'inventaire** : 1979.31275

**Auteur(s)** : Théophile Alexandre Steinlen

**Type de document** : image imprimée

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1905 (vers)

**Description** : gravure de presse en couleurs feuille de journal découpée et collée sur carton longues pliures longitudinales et centrales

**Mesures** : hauteur : 377 mm ; largeur : 260 mm

**Notes** : Scène de rue à la sortie de l'école : des enfants moqueurs regardent un mendiant habillé pauvrement de vieilles guenilles La chanson de Théodore Botrel est imprimée sur le côté dr. de la gravure signature dans la gravure : "Steinlen - SGRP sc." Steinlen (Théophile Alexandre) : Dessinateur, peintre, graveur, lithographe et sculpteur. (1859–1923). D'origine suisse. - Naturalisé français en 1901

**Mots-clés** : Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

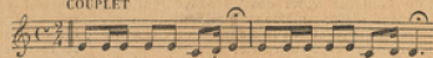
Nombre de pages : n.p.

ill. en coul.

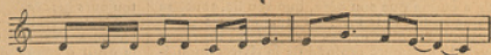
# Mes Vieilles Guenilles

Paroles et musique de Théodore BOTREL

## COUPLET



Pour me couvrir j'ai pas un toit, j'ai p'us d'amis, j'ai p'us d'famille,



Tout c'que j'possède j'ai sur moi Mes vieill's guenilles !

I

Pour me couvrir j'ai pas un toit,  
J'ai p'us d'amis, j'ai p'us d'famille.  
Tout c'que j'possède j'ai sur moi :  
Mes vieill's guenilles !

II

Jadis, quand je gagnais mon pain,  
Depuis le col jusqu'aux chevilles  
El's avaient l'air vraiment rupin,  
Mes vieill's guenilles !

III

Alors, — comm' voilà longtemps d'ça !  
Je fus gobé par de bell's filles,  
Car je n'avais pas dans c'temps-là  
Mes vieill's guenilles !

IV

Maint'nant c'est fini le bonheur,  
Les jeun's anné's que l'on gaspille :  
Vous ét's la livrè' du malheur  
Mes vieill's guenilles !

V

Quand j'rôde autour d'un atelier,  
Le patron fait fermer ses grilles :  
Vous m'empêchez de travailler,  
Mes vieill's guenilles !

VI

Quand par les ru's et les bout'vards  
Je vas traînant mes espadrilles,  
El's font rire les p'tits montards,  
Mes vieill's guenilles !

VII

L'été, ma foi, ça marche encor,  
Le soleil du bon Dieu me grille,  
Les chauds rayons poillet'nt d'or  
Mes vieill's guenilles !

VIII

Mais quand viennent les durs hivers,  
J'peux plus me tenir sur mes quilles,  
Car là neige a'passe à travers  
Mes vieill's guenilles !

IX

Certe en grinchant un peu, j'aurais  
Pu vivre comm' tant d'mauvais drilles ;  
Au déshonneur je préférerais  
Mes vieill's guenilles !

X

Quand j'mourrai dans mon coin, tout seul,  
Car faudra bien que j'décaille,  
J'aurai pour unique lincol  
Mes vieill's guenilles !

(Dessin de Steinlen.)



